

Le poète entend l'orgue du carroussel

Là-bas, un clavier sans doigts se lamente, automatique,
pour les bons chevaux de bois quelle triste musique.

C'est un vieil air en mineur tout plein de détresses; il vous
fait mal avec ses pleurs, ses hoquets, de tendresse.

Un monsieur habillé de noir qui remonte l'avenue, scande
sur le trottoir les flous-flous ingénus.

Mais pourquoi tout ce bruit rouillé puisqu'il ne viendra
personne, puisque le parc est mouillé et que la cloche
du soir sonne?

Je crois que l'orgue égrène des sons ce soir au gré du
vent qui les emporte pour tous les amours sans espoirs et
pour les femmes qui sont mortes...

Baptiste PARASOL.

L'Arche, octobre 1915.

La barque de Charon

Barbeau, notre bouillant Jules Lemaitre
Pond des critiques à huit sous le mètre;
Plus d'un, piqué des vifs traits qu'il sait

Souhaiterait qu'on mit un terme au [mettre,
[maître!

EN DROIT

Massicotte. — Deus ex machina.
Rabeau. — Dans les petits pots les bons
onguents.

Lafontaine et Gibeau. — De deux maux
il faut choisir le moindre.

Roux. — La vérité est dans la bouche
des enfants.

Pierre. — qui roule...

EN MEDECINE

Ranger, sois donc toi et non ton frère.

Les dieux ont soif. Holà, Hervé un bi-
saillon.

Chabot et Laurendeau avaient les jam-
bes raides lundi. Hein! ça tape dur au
collège S-Marie.

Il y en avait en médecine qui étaient
très fatigués mardi matin, reliquat des rues
étroites et tortueuses de la capitale et du
tangage du vaisseau.

Jimmy Cassey ne porte pas le béret.
C'est pas convenable surtout lorsqu'on de-
meure à Westmount.

Toujours Edmond Guibord se promène
en auto avec son balmacan et ses airs d'a-
risto.

EN SERRURERIE DENTAIRE

Si à tête folle—béret suffit.
Pudeur demanderait que libias fussent
cachés au moins par pantalons.

Il y a tellement d'enthousiasme en ser-
rurie dentaire que plusieurs portèrent le
béret à la grande démonstration. Pour
David, c'est pardonnable, son plastique
demande le fruit sympathique, le melon.

Ubaldo, dont chacun vante le sens sur,
Veut établir, au journal, la censure... (e)
C'est dans son sang; étant fils du Censeur
Il est aussi garçon de la Censure...

LE NOCHER.

GLANURES

C'est drôle, nous n'avons pas de pro-
gramme. Sans doute, l'innovation pêche
contre la platitude, qui a ses droits chez
nous, mais, voyez-vous, ma chère, au si-
ècle où nous sommes, la plupart des hom-
mes sont si inconstants qu'embrasser une
règle, c'est du coup vouloir s'y soustraire.
Comme l'oiseau dans l'air virevole, lire à
droite, lire à gauche, grisé par
les bouffées de vent dont il se moque, nous
batterons de l'aile au-dessus de tous les
mondes, sans rien ne perdre de ce qui s'y
passe, fiers seulement de montrer l'assu-
rance de notre vol, d'apprendre à tous
qu'il faut se mouvoir tout le temps, être
gaîs à la pluie comme au grand soleil, et
de ne toucher terre que lassés de trop de
vie, en poussant les autres à s'élever...

Cependant, si l'Escholier ne s'est pas
dressé un modus cogitandi autour du-
quel il devra graviter comme les satellites
font dans le cercle d'un astre, il se pré-
vaut bien d'atteindre un but quelconque,
par tous les moyens circonstanciels. Il
aura pour adversaire l'apathie que l'on
veut rendre proverbiale dans notre coin et
son arme de combat sera le rire. Déri-
der les fronts chargés, faire éclore un lar-
ge sourire sur des lèvres hermétiques,
n'est pas tâche légère, nous n'osons pas
encore risquer un enjeu, sur le succès de
notre campagne, nos forces ont été si peu
éprouvées jusqu'ici!

J. C.

RITZ-GAGNON

Gargentua achevait de vivre. Déjà, dès
l'apparition de ses premiers cheveux
gris, Pantagruel et Pamurge songeaient à
rompre en visière pour la part d'héritage.
Averti par le frère Jean des Entommen-
res, le père s'embarquait pour aller con-
sultier l'oracle de la dive Bouteille, quand
avant de quitter le sol natal, il entra bouf-
fer au Ritz-Gagnon. Du coup, le problè-
me trouva sa solution et Gargentua vou-
lut bien y laisser ses magies culinaires
pour les gastronomes de sa postérité, avec
cet écriture: une ambroisie à 25 sous.

CARTES PROFESSIONNELLES

Téléphone Main: 1056
Téléphone Main: 1952.

ALDERIC BLAIN, B.A.L.L.L.

AVOCAT

Edifice "Royal Trust"
107 S.-Jacques, 107
Chambres 504 et 506. MONTREAL.

Tél. Main: 3539.

Résidence :
1473 rue S.-Denis.

HONORÉ PARENT, L.L.L.

AVOCAT

99, rue S.-Jacques, 99. MONTREAL.

W. Patterson, C.B. Saluste Lavery, B.C.L.

PATTERSON & LAVERY

AVOCATS — PROCUREURS

Suite 111. 180, S.-Jacques.
Tél. Bell Main 3960. — Câble Wilpon.
M. Lavery a son bureau du soir : 1 Saint-Tho-
mas, Longueuil.

Téléphone Main: 2175.

JEAN-LOUIS LACASSE

NOTAIRE

Edifice "Duluth"
50 Notre-Dame Ouest, 50. MONTREAL.

NOS DENTS

sont très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain

(INCORPORÉ)

162 RUE S.-DENIS, MONTREAL

Téléphone Main: 143.

LA LUNETERIE MODERNE

ARMAND RENAUD, Opticien diplômé

88 rue S.-Catherine Ouest, 88.

MONTREAL.

INVITATION

Tout élève d'une faculté quelconque est,
par droit naturel, un collaborateur de
L'Escholier et partirait en vacance, la
honte au front, s'il n'avait, au moins,
fourni cinquante lignes de copie l'an.

Entre autres choses utiles, le directeur
explique, quand son confrère ne le sait
déjà, que tout article doit s'écrire à l'en-
cre, sur une seule page du feuillet, être
ou non logique dans les idées, original ou
point comme forme, mais cependant que
la fantaisie et l'originalité ne devraient,
le moins possible, s'étendre jusqu'à la
syntaxe et à l'orthographe.

Le directeur conçoit bien, si on s'ap-
pelle Dontaï ou Cyriac, qu'un pseudony-
me ait son importance, mais il lui faut
nécessairement une signature responsa-
ble, pour la richesse du document; qu'on
soit sans crainte, le directeur est un
sphinx, le Sphinx du secret profession-
nel.

Etes-vous débutant? Oui; alors, vous
allez donner des vers, car "l'homme
chantant", a dit Châteaubriand (un type
qui m'embête d'ailleurs), "ensuite, il par-
le"; or, des vers, sur cent offerts, il s'en
accepte un, s'il est bon, à L'Escholier, qui
est plutôt un milieu vermifuge, à cause
aussi de l'exiguïté de son format. Faites
de la prose, M. Jourdain avait du mérite,
c'est difficile; sur cent copies, c'est le
diable quand cinquante sont acceptables.

Eh bien! si, malgré tout, votre article
s'échouait au fond du panier, montrez de
la grandeur d'âme; recommencez, vous
souvenant que l'aventure est advenue à
Alexandre Dumas, Jules Lemaitre, Emile
Faguet, etc...

Entre nous, je peux faire ceci pour
vous: voulez-vous être insérés à coup
sûr? Donnez des annonces, c'est un ge-
nre à la mode.

POINTE-SECHE.

ÉTUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Epargne de la
Cité du District de Montréal

FONDEE EN 1846

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal

DIRECTEURS: Hon. J. Ald. Guimet, Prés.; Hon.
Robert MacKay, Vice-Prés.; R. Bolton, Robert Ar-
cher, Hon. R. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas.
J. Doherty, Hon. Sir Louer Gouin, Donald A.
Hingston, M.D., P. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte
des Banques d'Epargne, faisant affaires dans la
Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle
de toutes les banques) DONNE TOUTE LA PRO-
TECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les épou-
ses, quelques petites qu'elles soient, des veuves,
orphelins, vieillards, commis, apprentis, et des
classes ouvrières, industrielles et agricoles et
d'en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites banques à domicile,
ceci vous facilitera l'Epargne, intérêt alloué sur
les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus cour-
tois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, gérant.

Tél. Bell Est: 1584.

Chas G. de Lorimier

Fleurs naturelles
et artificielles.

250, rue St-Denis, 250

MONTREAL.

SPECIALITE: Tributs floraux et funé-
raires.

Tél. Est: 1798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN

CHAPELIER

2 MAGASINS: 352, S.-Catherine Est, 352
1101, Ave. Mont-Royal Est, 1104

UN SEUL PRIX: \$1.50

FOURRURES

GROS ET DETAIL

Les étudiants sont invités à venir exami-
ner nos magnifiques modèles de fourrures
Achetez vos bérets chez

CHAS DESJARDINS & CIE

LIMITÉE

130, RUE S.-DENIS

Téléphones Est: { 1878
3241

ED. GERNAEY

Le fleuriste des étudiants et de leurs
amis

SPECIALITE: Tributs floraux en cire.

108 Est, rue Ste-Catherine, 108 Est

MONTREAL.

BEUVERIE BAILLARGEON

256 EST, S.-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisillons"
pour les étudiants. La seule brasserie
classique du quartier latin.

LA CIE J. & C. BRUNET

PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

213, SAINT-LAURENT. Tel Est 1853

Téléphone Est 2660.

NORBERT FARIBAUT, propriétaire.

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS

Papeteries — Fournitures de bureaux — Livres,
revues, journaux — Articles religieux et de
fantaisie — Impression et reliure.

288 Est rue S.-CATHERINE, 288 Est
(Près Saint-Denis.) MONTREAL.

"L'Escholier" est publié par Messieurs Victor
Barbeau, Jean Chauvin et Ubaldo Paquin, direc-
teurs, 43 rue S.-Vincent. Imprimé à l'Imprimerie
Populaire (limitée), 43 rue S.-Vincent, Montréal.

BLANC D'ABONNEMENT

L'ESCHOLIER

Ci-inclus la somme de cinquante sous pour un abonnement de cinq mois;
une piastre pour un abonnement de dix mois à l'Escholier."

NOM

ADRESSE

Montréal, le 1915.

Veillez découper ce coupon et l'envoyer à 43 rue S.-Vincent, en ville.